

6434

5 RUE DE JUSSIEU. V^E

Paris, ce 27 oct.

Chère amie,



J'allais vous écrire il y
 a quelques jours, lorsqu'on
 me fit connaître la mort
 subite d'un neveu,
 rédacteur à la République
française et la direction de
 toutes mes combinaisons, car
 j'ai été prié de le remplacer
 et j'ai dû m'occuper d'une
 foule de choses peu gaies.

Bien heureux de ce que vos
 lettres de Roujon : elle
 confirme les renseignements

1610
juin a l'institut.
Ces cadets de Gascogne sont
incorrigibles ; ils ne veulent
pas mourir. Je vois par votre
lettre que vous renoncez à aller
en Suisse, ce qui est bon si j'en
suis. Prenez garde toutefois, Guillau-
me ne soit pas près de Gaesbeek.
Ce cadet de Pomiranie est
très leducteur. Demandez
lui l'Alsace en échange
d'un sourire et j'en serai
fini.

Grand merci pour les deux
photographies. L'ai grande
envie de reproduire le

6455

pelotaque de Carlos et
d'Isabelle en tête de
notre chronique.

Momod m'a raconté
vos propositions et son
refus. J'admire ce Joseph
et j'en comprends. Il ne
peut pas dans son état de
santé faire 40 leçons et
publier des livres. Sentir
a-t. et aussi le sentiment
que son cours sur Michelet
n'a pas eu le retentissement
que vous souhaitez. Naturel-
lement j'en lui eni faire
sentir à ce sujet, et me

Je suis bonné à lui dire que le
projet de publier une note
dans le Temps au sujet de
la cessation du cours me
paraissait convenable. D'ailleurs
le fait qu'une fondation tem-
poraire telle que la vôtre
n'est pas renouvelée n'a rien
d'extraordinaire. C'est même
la règle et s'a été le cas
pour le cours de Babelon
fondé par la Gazette des
Beaux Arts.

Voici une raconterie en
entrant la histoire Duchesne

Mille choux à Duteppier
et à vous deux mille tendresse
de M. Morel